

## Mini-raïd SLAT Aneto 2025 : 19-22 avril 2025

Sortant: Jérémy, Hugo, Olivier, Stéphane, Alejandro, David, Carl, Philippe, Jean-Marc

Avec le retour d'Est improbable qui s'annonce le samedi, nous avons décidé d'un départ vers 14h histoire de faire la route sans stress jusqu'à l'auberge de Liri, ce qui nous permet d'être à 10 km de Benasque, pratique pour la suite.

On est tous au parking comme prévu, mais pas de clé ni de papier de minibus dans la boîte malgré le message du secrétariat. Problème de réservation à éclaircir. Ni une ni deux on se répartit à 9 dans 2 voitures en séparant les skis des sacs, et nous voilà partis sous une pluie intense au fur et à mesure qu'on s'approche des Pyrénées. Dans un sens, c'est bon signe mais il ne faudrait pas qu'il neige trop non plus !

Samedi: installation à l'auberge de Liri, petit village connu pour ses cascades et canyons. Texas hold'em où Alejandro nous met KO,  a commence à devenir une habitude depuis Saboredo ! Excellents plats au rapport qualité prix incroyable.



Dimanche: Après un bon petit déjeuner, on prend la route vers Llanos del Hospital de Benasque, enneigé, incroyable.



On s'évite les errements par le col de Paderne au profit de la trace directe vers la Rencluse nous arrivons à midi.



C'est un peu couvert et pas mal plâtré, mais faisable de faire un petit tour vers le col de Paderne puis on remonte jusqu'à un plateau où on voulait rejoindre l'itinéraire de descente de la Maladeta.





La faible visibilité qui s'installe à 2700m ne nous incite pas à une traversée, aussi faisons nous demi-tour, la neige n'est pas ouf mais c'est skiable.

Comme il nous reste un peu d'énergie et qu'on est sous le plafond, on se motive pour aller faire un peu de tourisme, en passant le col de la Rencluse pour basculer sur le Forau de Aigualluts ('Trou du Toro') où disparaissent les eaux du bassin nord de l'Aneto pour ressortir dans la Garonne à Artiga de Lin.



Vu l'heure on remonte par l'itinéraire classique depuis la Besurta et on arrive pile pour le check-in

Discussion avec les gardiens pour ne pas régler les 2 nuitées et se garder la possibilité de rentrer plus tôt si jamais le temps est franchement mauvais.

Lundi: Ciel dégagé, départ pas trop matinal à 7h30, après un petit déjeuner qui ressemble plus à celui d'un hôtel F1 que d'un refuge de montagne. Nous voilà partis entre 2 groupes, à 8, Philippe étant malade. La montée jusqu'au Portillon se fait sans difficulté, c'est tracé par un groupe avec deux guides donc pour une fois ce n'est pas une trace 4\*4. Après quelques pauses, on arrive au Portillon bien enneigé et embouteillé. On installe une sangle sur un becquet et on attend que les groupes nous précédant finissent la descente. Il y a une dizaine de mètres un peu raide où la corde aide bien avant une traversée horizontale.



On remet les skis, l'Aneto et son glacier sont magnifiques, pas encore tracés.



Un lenticulaire esthétique nous rappelle que la fenêtre météo se referme. Arrivés au col Coronas, Carl fait une pause, on se donne quelques instants pour tenter de rejoindre l'épaule avec le reste du groupe, mais les nuages sont de plus en plus présents et nous incite à faire demi-tour. On suit prudemment notre trace de montée, pas évidente à suivre dans le blanc. Puis on retrouve Carl que deux skieurs allait embarquer dans la descente. Ouf, on passe un peu sous la couche et c'est parti pour la plus longue descente des Pyrénées, où on passe sur tous les types de neige au fil de la descente, ça chauffe les cuisses ! Petite pause avant de rejoindre le plan des Aigualuts, écourtée par une averse de neige, puis traversée en mode ski de fond jusqu'au belvédère vu la veille.



Tout le monde l'aura vu, cette originalité géologique, même Philippe qui est passé le matin. Retour par la Besurta, on connaît le chemin.

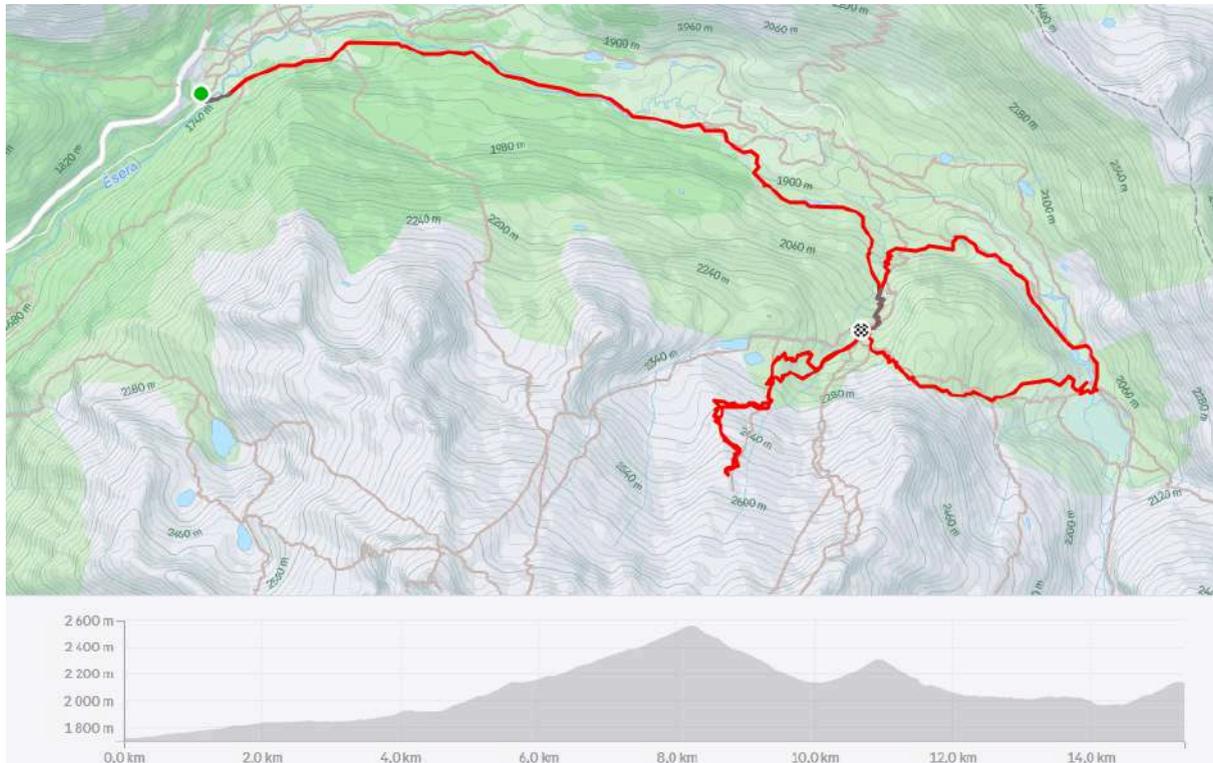
Discussion pour savoir si on reste ou si on part. Vu la fatigue, la qualité médiocre de la neige et la perspective de faire le trajet du retour, on coupe la poire en deux en confirmant notre réservation sans petit-déjeuner, pour pouvoir partir tôt et éviter la pluie annoncée à 9h. Une fois les choses calées, on se fait un petit exercice de piolet éjectable avec Jérémy dans la pente au-dessus du refuge, ça marche vraiment bien et en tirant modérément sur le brin relié au piolet, on récupère tout le matos.

Dimanche soir: repas pantagruélique en prévision d'une hypothétique Maladetta, à laquelle personne ne croit, ou récupération des calories brûlées dans la journée.

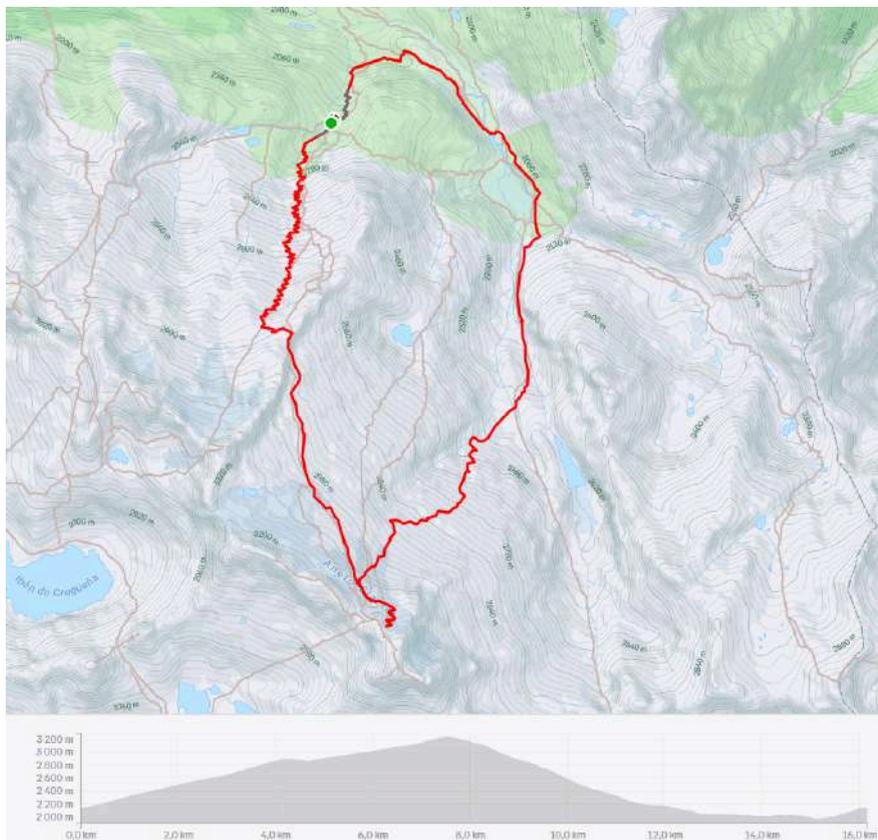
Lundi : réveil 6h30, départ 7h10 du refuge sur une neige dure tracée de partout, difficile d'y faire un virage. On retrouve nos traces de montée, la neige est un peu plus clairsemée sur le retour. Il y a les réalistes qui passent en mode ski sur sac et les optimistes qui skient sur les langues de neige, dès qu'elles se présentent. Tout le monde arrive en même temps à 9h.

Petit déjeuner dans une auberge choisie par Alejandro : café, jus d'orange frais et bocadillos, un vrai festin. Nous voilà calés pour prendre la route. Pour une fois, on arrive tôt au TOAC, chacun peut profiter de la fin de journée.

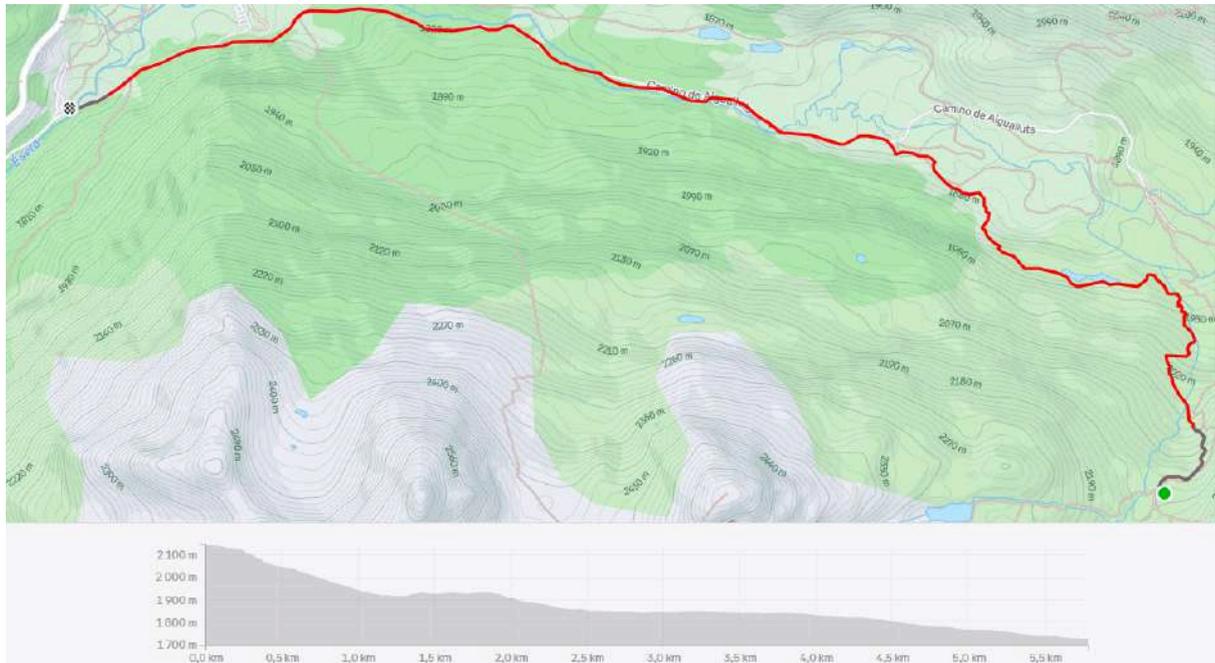
Recap : J1 : 15 km / 1300 m



J2 : 16km / 1400 m



J3 retour 6km / +40m



Merci à la dream team Aneto 2025, pour la persévérance et la bonne humeur malgré les reconfigurations liées à la météo capricieuse sur cette fin avril. Merci à tous pour l'esprit d'entraide et la convivialité qui ont rendu ce séjour très agréable.

A bientôt



Hugo



Carl



Olivier



David



Alejandro



Stephane



Philippe



Jérémy



Jean-Marc